

Les visages de la psychiatrie

Santé. Sur le départ, le directeur de l'hôpital spécialisé de Navarre restera associé à la rénovation complète et jugée réussie d'un établissement qui a fêté l'an dernier ses 150 ans. Mais qui fait aussi figure de parent pauvre...



« **V**ieillot, c'est la vision qui me reste de l'hôpital à mon arrivée à Navarre... » explique Jean-Marc Killian, hier jeudi à l'occasion de ses derniers vœux aux

personnels. Le directeur du Nouvel Hôpital de Navarre, à Évreux, va tirer sa révérence dans quelques semaines maintenant pour goûter aux joies de la retraite, du côté de Manosque, une Provence natale dont il ne s'est jamais tout à fait débarrassé de l'accent.

Huit ans après l'arrivée de Jean-Marc Killian, « le vieillard » a profité d'une bonne cure de jeunesse. En 2010, la première pierre était posée de la rénovation complète de l'établissement :

« 65 M€ d'investissement, soit le plus lourd chantier psychiatrique de France à l'époque, rappelle le directeur, j'ai eu la chance de surmonter ce projet de A à Z, un beau cadeau pour une fin de carrière. »

À la clé, un confort accru pour les patients, le personnel, une attractivité nouvelle pour les personnels infirmiers et une activité largement accrue en termes d'hospitalisation... « Et l'hôpital a couvert l'ensemble du département. »

« La ville à l'hôpital »

Le nouvel établissement hospitalier affichait aussi une singularité. Des logements destinés à la location étaient aménagés dans les bâtiments visibles depuis la route de Conches-en-Ouche. « Nous poursuivions trois objectifs avec ses locations ouvertes à tout le monde via la Siège [bailleur social, Ndlr] : supprimer la charge de bâtiments inutilisés depuis longtemps, casser l'image de la psychiatrie en



Le personnel de l'hôpital de Navarre était réuni autour de Jean-Marc Killian lors de la cérémonie des vœux

ouvrant l'hôpital à monsieur tout le monde, c'est ce qu'on appelle la Ville à l'hôpital, et fournir des logements neufs et à prix accessibles à nos agents », rappelle Jean-Marc Killian.

D'autres initiatives sont allées dans le même sens. On se souvient de la résidence d'artiste de la compagnie Méga Pobec ou encore l'espace muséal consacré à l'histoire de l'ancien « asile des fous », ouvert l'an dernier au public.

« Le visage de la psychiatrie a changé, affirmait également le maire (LR) d'Évreux et médecin Guy Letrand. On est d'ailleurs passé d'une sémiotique à l'autre, on ne parle plus de psychiatrie mais de santé mentale. »

Jean-Marc Killian a revendiqué un bilan : « 2016 sera la 8e année consécutive d'équilibre budgétaire. Malgré une dotation annuelle de financement bloquée depuis deux ans. » D'un point de vue médical, l'établissement est bien classé. « Parmi les 50

meilleurs établissements sur 355 selon l'enquête du magazine *Le Point*, 14e pour nos actions sur la dépression et 8e sur la schizophrénie », souligne le directeur.

Reste que l'hôpital est suroccupé au chapitre des lits disponibles. Et qu'il y a quelques semaines les syndicats mobilisaient pour dénoncer une absence de moyens synonymes de conditions de travail de plus en plus difficiles :

« La psychiatrie dans l'Eure est dotée de 89 € par an et par habitant contre 140 en

UN HÔPITAL BIEN CLASSÉ

Le Nouvel Hôpital de Navarre gère l'ensemble de la prise en charge psychiatrique dans l'Eure, quel que soit l'âge des patients. En 2017, l'établissement comptait 461 lits et places dont 280 lits d'hospitalisation complète pour 1 300 agents

moienne en France. » Un retard historique qui n'a jamais été comblé. Et que Jean-Marc Killian estime peu rattrapable : « Les riches donnent rarement aux pauvres. » La psychiatrie rend philo-

sophe. Le successeur de Jean-Marc Killian aura à gérer cet héritage. Successeur que le président du NHN, Ludovic Bourrelier accueillera début mars prochain à Navarre.

RICHARD MESSILLIÈRE

« Le plus beau métier du monde »

Entré à l'hôpital de Navarre en 1978, Antoine Houel a reçu la médaille d'or du travail et adressé un chaleureux plaidoyer en faveur du service public de santé. Ton chaleureux et sourire généreux ont accompagné les paroles du cadre supérieur de santé à l'occasion de la réception de sa médaille du travail hier après-midi : « Je suis entré à l'hôpital comme homme de ménage quand j'étais au lycée, pendant les vacances scolaires, pour gagner un peu d'argent. Je suis d'origine madoeste », explique celui qui a eu une scolarité un peu hachée : « Disons que j'ai connu plusieurs lycées... »

Ces origines modestes expliquent aussi le choix du métier d'infirmier psychiatrique : « La formation d'infirmier psychia-



Antoine Houel

trique était rémunérée, ça me permettait d'aider ma famille financièrement », explique Antoine. Il se décrit comme un pur produit du service public. « J'ai pro-

fiété de l'enseignant social qu'il offre, en ayant la possibilité de me former tout au long de ma vie, en retournant à l'université décrocher des diplômes jusqu'à passer un master 2 en ingénierie de la santé. » Aujourd'hui, celui qui ne pensait pas faire carrière dans la psychiatrie s'occupe comme cadre paramédical du pôle « long court » du Nouvel hôpital de Navarre aux côtés du médecin psychiatre Rafik Hatem.

« Cultivez vos désirs »

« Le service public, c'est quelque chose de formidable mais il faut être vigilant car il est attaqué. Il est rare aussi. La France est l'un des seuls pays au monde à avoir développé un tel système de santé pour tous, ne l'oublions jamais. » A ses collègues Antoine Houel a adressé un message de bonheur très

rafraîchissant : « Nous faisons le plus beau métier du monde, un métier qui m'a permis de grandir intellectuellement. Face à une société productiviste où de plus en plus de personnes travaillent à côté de machines nous avons nous, ici, à l'hôpital, la chance de travailler avec nos frères humains affectés par la vie. »

Respect, générosité, amour, c'est avec ses valeurs qu'Antoine Houel veut vivre et travailler. Sans oublier le bonheur : « Si je suis heureux, j'ai plus de chance de rendre heureux les gens qui travaillent avec moi. C'est aussi le rôle du manager, faire le bonheur des collaborateurs dans leur travail. »

Une recette au bonheur ? : « Surtout vos désirs. Aristote au IVe siècle avant Jésus-Christ le disait déjà, le désir est la seule force motrice ! »

Site : www.nh-navarre.fr